



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le XVII. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pourquoy est-ce que vôtre esprit s'enfle & s'élève contre Dieu ? *Iob 13.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoy quiconque s'humiliera & se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. *Matth. 18.*

Si quelqu'un s'estime être quelque chose, n'étant rien en effet, celuy-là se trompe. *Gal. 6.*

Humiliez-vous sous la toute-puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite. *1. Petr. 5.*

Inspirez-vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. *1. Petr. 5.*

POUR LE XVII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

LEs Pharisiens s'approcherent de Jesus, & l'un d'entr'eux qui étoit Docteur de la Loy, l'interrogea de la sorte pour le tenter : Maître, qui est le grand Commandement de la Loy ? Jesus luy dit : vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de tout vôtre esprit.

Tome IV.

D

C'est-là le premier & le plus grand Commandement. Voicy le second qui luy est semblable : Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. Toute la Loy & les Prophetes dépendent de ces deux Commandemens. Comme les Pharisiens étoient assemblez, Jesus les interrogea, disant : Que vous semble le Christ ? de qui est-il fils ? Ils luy dirent : de David. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur Assseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à vous servir de marche-pied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne luy pouvoit rien répondre, & depuis ce temps-là nul n'osa plus luy faire de questions. Matth. 22,

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P.

LEs Juifs interrogent Jesus-Christ : Les uns par malice, pour le tenter & le surprendre : les autres par curiosité, pour contenter leur esprit : les autres d'une volonté sincere, pour apprendre leur devoir & la voye du salut. Jesus leur répond à tous avec une douceur & une charité admirable. Il dissimule la malice des premiers, Il excuse la curiosité des seconds

Il instruit charitablement les derniers. Est-ce ainsi que vous en usez envers votre prochain ? dissimulez-vous ses fautes ? excusez-vous ses foiblesses ? soulagez-vous sa misere ? luy donnez-vous de bons conseils ? le traitez-vous avec douceur ? tâchez-vous de le ramener dans le bon chemin lorsque vous l'en voyez égaré ?

Il y a des Chrêtiens qui interrogent incessamment nôtre Seigneur. Les uns pour sçavoir sa volonté, disant avec saint Paul: *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* Et ces questions sont excellentes. Les autres pour luy demander raison de la conduite qu'il tient sur eux ; & ces questions sont insolentes & criminelles. D'autres ne demandent jamais rien à Dieu, soit par negligence de leur salut & de leur perfection ; soit parce qu'ils croyent sçavoir tout, & n'avoir besoin de rien ; soit parce qu'ils se reposent sur sa providence, & ne se mettent en peine de rien. Les premiers sont stupides. Les seconds sont superbes. Les troisièmes sont Saints & parfaits. Desquels êtes-vous ? N'êtes-vous point de ces gens qui veulent tout sçavoir & ne rien faire ? ou de ceux qui ne veulent rien sçavoir pour ne rien faire ? ou de ceux qui veulent tout sçavoir pour tout faire ? Avez-vous toute la science des Saints ? la desirez-vous avoir ? l'étu-

II. P.

diez-vous ? Quand vous aurez fait ce que vous sçavez , Dieu vous enseignera ce que vous ne sçavez pas. Vouloir tout sçavoir & ne rien faire , c'est amasser du bois pour être brûlé dans les Enfers.

I. I. P.

Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre esprit , de tout vôtre cœur , de toute vôtre ame , de toutes vos forces. De tout vôtre esprit , luy assujettissant vôtre jugement : de tout vôtre cœur , luy soumettant vôtre volonté : de toute vôtre ame , luy immolant vos passions : de toutes vos forces , luy consacrant toutes vos actions & toutes vos puissances. De tout vôtre esprit , croyant tout ce qu'il a revelé. De tout vôtre cœur , faisant tout ce qu'il vous ordonne. De toute vôtre ame , cherchant tout ce qu'il luy plaît. De toutes vos forces , fuyant & repoussant tout ce qui l'offense. De tout vôtre esprit , ne pensant qu'à luy. De tout vôtre cœur , ne desirant que luy. De toute vôtre ame , ne respirant que par luy. De toutes vos forces , ne travaillant que pour luy. Est ce ainsi que vous l'aimez ? luy assujettissez-vous vôtre esprit par la foi ? vôtre cœur par la charité ? vos passions par la mortification ? vos forces par l'humilité & par l'esperance ?

IV. P.

C'est-là le premier & le plus grand de tous les Commandemens. C'est le premier

en obligation, parce qu'il doit être préféré à tout, & pour le garder il faut s'il est nécessaire, renoncer à son honneur, à ses biens, à ses amis, à ses plaisirs, à son corps & à sa propre vie. C'est le premier en autorité, parce qu'il regarde immédiatement Dieu, & nous est par-dessus tout intimé de Dieu. C'est le premier en dignité, parce que c'est le fondement de tous les autres, & le comble de la perfection. C'est le premier en nécessité, parce que sans luy toutes les autres vertus sont stériles & infructueuses. C'est le premier en mérite, parce que sans la charité toutes les bonnes œuvres ne méritent rien pour le Ciel. C'est le premier en douceur, parce que la charité rend le joug de Jesus-Christ infiniment doux & agreable, remplissant l'ame de la joye, de la paix & de l'onction du saint Esprit. C'est le premier en efficace, parce qu'il fait accomplir tous les autres; car celuy qui aime Dieu, ne fait rien qui luy puisse déplaire. Concluez de-là que vous n'avez point de charité, puisque vous ne craignez point de l'offenser.

O mon Dieu, que cette parole m'épouvente! Helas si je n'ay point de charité je ne suis rien, je suis vôtre ennemi, je suis un reprové, & si l'on m'interroge comme ce demon qu'on exorcisoit,

78 Pour le Lundy de la XVII. semaine
quel est mon nom ? Je dois répondre com
me luy : *Je suis ce miserable qui suis pri
de l'amour de Dieu.*

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin
la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **J**ESUS ajoûte : voicy le second qui luy est
semblable : *Vous aimerez votre prochain
comme vous-même.* Il l'appelle semblable
parce qu'il procede de la même charité
qui nous fait aimer Dieu : car c'est la mê
me vertu qui nous fait aimer l'un & l'aut
re. Vous ne pouvez aimer parfaitement
le prochain, que vous n'aimiez Dieu ; n
aimer Dieu, que vous n'aimiez le pro
chain, puisqu'il vous commande de l'aim
er, & qu'il l'aime luy-même, & qu'il
est formé à son image, & qu'il est ra
cheté de son sang, & qu'il l'a des
tiné à la même gloire que vous. Ain
autant que vous aimez Dieu, autant de
vez-vous aimer votre prochain ; puisqu
l'amour de l'un se mesure sur l'autre, &

que c'est la même charité qui les embrasse tous deux.

Aimez-vous Dieu ? si vous ne le faites II. P. pas, vous êtes le plus dur, le plus barbare, le plus ingrat, le plus injuste, & le plus infidèle de tous les hommes, puisqu'il vous a fait plus de biens, & pardonné plus de pechez peut-être qu'au reste des hommes. Aimez-vous Dieu ? ah qu'aimez-vous si vous ne l'aimez pas, puisqu'il n'y a rien de si beau, de si bon, de si doux, & de si charitable que luy. Aimez-vous Dieu ? vous le dites de bouche, mais je crains que votre cœur ne s'accorde pas avec votre parole. Si vous aimez Dieu, vous aimerez aussi votre prochain. Arrêtez-vous icy, & voyez si vous luy desirez du bien, si vous jugez de luy favorablement en toutes choses, si vous excusez ses défauts, si vous supportez ses foiblesses & ses mauvaises humeurs ; si vous vous réjoiïissez de son bien comme du vôtre ; si vous luy pardonnez volontiers les injures qu'il vous fait. Si cela est, vous l'aimez : si cela n'est pas, vous ne l'aimez pas. Ensuite vous n'aimez point Dieu, & vous violez le premier de tous les Commandemens.

Vous aimez Dieu, dites-vous : Mais III. P. comment l'aimez-vous ? Est-ce de tout votre cœur, de tout votre esprit ? de tou-

80 Pour le Lundy de la XVII. semaine
tes vos forces, de toute vôtre ame : L'aimez-vous sans partage, sans froideur, sans legereté, sans dissimulation ? L'aimez-vous doucement ? l'aimez-vous sagement ? l'aimez-vous fortement ? l'aimez-vous constamment : doucement contre les attraites de la chair : sagement contre les artifices du demon : fortement contre le mépris du monde : constamment contre la legereté de nôtre nature. Si une lode le avoit un cœur, dit saint Augustin, elle aimeroit celuy qui l'a faite. Que voulez-vous faire de vôtre cœur ? qui le mériteroit mieux que celuy qui l'a formé de ses mains ? racheté de son sang ? animé de son esprit ? & cependant vous ne l'aimez point ; ou vous ne l'aimez qu'en apparence ; ou vous ne l'aimez qu'à demi ; ou vous ne l'aimez que pour un temps, quand il vous fait du bien ; ou vous l'aimez que par humeur & par caprice. Appelez-vous cela aimer Dieu ? O Cieux étonnez-vous, mon peuple a commis de grands maux. Ils m'ont quitté, moy qui suis la source d'eau vive, pour se creuser des cisternes bourbeuses & percées, qui ne peuvent conserver une goutte d'eau.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Quand je parlerois le langage de tous les hommes, & des Anges mêmes . . . quand j'aurois dit

tribué tout mon bien aux pauvres, . . . si je n'ay point la charité, tout cela ne me serviroit de rien. 1. Cor. 13.

Dieu est charité, & quiconque demeure dans la charité, demeure en Dieu & Dieu demeure en luy. 1. Ioan. 4.

J'aime ceux qui m'aiment. Prov. 8.

Aimons Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimez le premier. 1. Ioan. 4.

Je vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appuy, mon refuge & mon libérateur. Ps. 17.

Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? ouy, Seigneur, vous sçavez que je vous aime. Ioan. 21.

Tout le monde connoîtra que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres Ioan. 3.

POUR LE MARDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

*De l'amour que nous devons porter à
notre Seigneur Iesus-Christ.*

Toute la Loy est renfermée dans l'a- I. P.
mour de Dieu & du prochain. J'accomplis donc toute la Loy quand j'aime Iesus-Christ : car en l'aimant j'aime un Dieu & un homme qui est mon veritable prochain. C'est la conclusion de la parabole du Samaritain. Il faut donc aimer Iesus-Christ, voyez si cela n'est pas raisonnable.

Jesus est le plus beau de tous les hommes. C'est le plus grand de tous les Rois. C'est le plus charitable de tous les peres. C'est le plus fidele de tous les amis. C'est le plus doux de tous les maîtres. C'est le plus parfait de tous les époux. C'est le plus vigilant & le plus infatigable de tous les Pasteurs. C'est luy qui veille sur tous mes besoins; qui me gouverne par sa sagesse; qui me protege par sa puissance; qui me sanctifie par sa bonté. C'est luy qui me mene dans de beaux & de grands pâturages, où je trouve toutes sortes de biens en abondance. C'est luy qui fait naître dans mon cœur des fontaines d'eau vive pour desalterer ma soif. C'est luy qui me guerit quand je suis malade; qui me défend quand je suis attaqué; qui me console quand je suis affligé; qui me cherche & qui me ramene quand je suis égaré.

II. P. Jesus a quitté le Ciel & la compagnie des Anges pour moy. Il s'est fait homme mortel & passible pour moy. Il s'est recouvert du enfant, pauvre & miserable pour moy. Il a travaillé l'espace de trente-trois ans pour moy. Il a souffert toutes sortes d'injures, de mépris, de tourmens & de persecutions pour moy. Il a versé son sang & donné sa vie pour moy. Il est prêt encore, si cela étoit necessaire, de souffrir

& de mourir pour moy. Il a toujours les yeux arrêtez sur moy. Il ordonne à ses Anges de venir en terre, de me tenir compagnie, de me suivre par tout, de m'instruire, de me défendre, de me consoler & de prendre soin de moy.

Jesus m'aime de tout son cœur. Il est III. P. toujours à la porte de mon cœur, où il veut entrer pour le rendre heureux en l'unissant au sien. Il me prie & me conjure de luy donner mon cœur. Il a donné sa vie & son sang pour le gagner. Ne suis-je pas le plus ingrat & le plus injuste de tous les hommes, si je luy refuse ou si je ne luy en donne qu'une partie? Quel moyen de ne pas aimer un si bon Pere, un si grand Roy, un Pasteur si charitable, un ami si fidele, un maître si doux, un époux si beau, si parfait & si accompli?

Et cependant je ne l'aime point, car je ne garde point ses Commandemens, & j'offense mon prochain qui est la chose du monde qui luy est la plus sensible. Je ne pense point à luy. Je ne fais rien pour luy. Je ne puis demeurer une heure en sa compagnie, sans chagrin & sans ennuy. Je me range même du party de ses ennemis. Je prefere le service de Satan au sien. Si je l'aime, ce n'est qu'avec froideur; ce n'est qu'avec lâcheté; ce

84 *Pour le Mercredi de la XVII. semaine*
n'est qu'à demi ; ce n'est qu'en apparen-
ce ; ce n'est que de bouche & non pas de
cœur.

O amour de tous les amours ! ô cœur de
tous les cœurs ! que je vous aime comme
vous m'aimez. Que je vous aime autant
que vous le méritez. Anathème à celui qui
n'aime pas nôtre Seigneur Jesus-Christ
Rien au dessus de luy ; rien de compara-
ble à luy ; rien avec luy ; rien après luy
Voilà ce que c'est qu'aimer Jesus, & être
tout à fait à luy.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vôtre beauté surpasse la beauté de tous les en-
fans des hommes. *Ps. 44.*

Jesus-Christ est tout en tous. *Col 3.*

Celui qui a reçu mes Commandemens, & qui
les garde, c'est celui-là qui m'aime. *Joan. 14.*

Si quelqu'un n'aime point nôtre Seigneur Jesus-
Christ, qu'il soit Anathème. *1. Cor. 6.*

POUR LE MERCREDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

*Comment nous devons aimer nôtre
prochain.*

I. P. **N**ous devons l'aimer comme Dieu
s'aime luy-même : c'est l'exemple

que Jesus nous propose. De même que les trois personnes de la Très-sainte Trinité ne font qu'un Dieu, qu'une essence, qu'une nature, qu'un jugement & qu'une volonté. Ainsi tous les hommes ne doivent être qu'une même chose entr'eux. Et comme les trois Personnes n'ont qu'une sagesse, qu'une puissance, qu'une bonté, & que ce que fait l'une au dehors, les deux autres le font aussi : de même tous les Chrétiens ne doivent avoir qu'un cœur & qu'un esprit, qu'un jugement & qu'une volonté : ils doivent concourir aux actions, & participer aux souffrances les uns des autres, agissant tellement de concert, qu'on reconnoisse qu'il n'y a qu'un esprit qui anime le corps & les membres de la sainte Eglise. Est ce ainsi que vous aimez vôtre prochain ?

La charité que nous avons pour nos II. P. freres, doit être une expression de l'union adorable du Verbe divin avec l'humanité sainte de Jesus-Christ nôtre Sauveur. Elle est si étroite, que de deux natures il ne s'est fait qu'une personne. Il y a ensuite entre Dieu & l'homme, une communauté de biens & de maux : car l'homme est devenu véritablement Dieu : ensuite il est qualifié éternel, immortel, tout-puissant, impassible, quoyqu'il soit de sa nature créé dans le temps, infirme, passi-

86 Pour le Mercredi de la XVII. semaine
ble & mortel. Dieu aussi est véritablement
homme, & en vertu de cette union, on dit
qu'il est né dans le temps, qu'il est foible
miserable, mortel & passible. Voilà
le modèle de la charité Chrétienne que
le fils de Dieu luy-même nous a proposé
& qui étoit exprimé au naturel dans
la primitive Eglise, où les Chrétiens n'avoient
voient tous qu'un cœur & qu'une ame
où ils ne possédoient rien en propre
mais mettoient tout en commun; où
le bien de l'un étoit le bien de tous les au-
tres. Est-ce ainsi que vous êtes uni à votre
prochain?

III. P. Le troisième modèle de la charité Chrétienne, est l'amour que Dieu porte aux hommes: car nôtre amour est une participation du sien, ou plutôt c'est son amour même, puis qu'il aime toutes choses par son saint Esprit qu'il nous a donné. Or Dieu aime tous les hommes sans exception; il leur veut à tous du bien; il leur en fait en toutes manières, en tout temps, en tout lieu, même à ses plus grands ennemis: Et cela sans aucun mérite de leur part; mais par sa pure bonté. Considérez ce modèle, & voyez jusqu'à présent vous l'avez copié dans vos mœurs.

IV. P. Le quatrième modèle de nôtre charité est l'amour que Jesus-Christ nous a porté

Vous sçavez ce qu'il a fait & souffert pour vous : qui l'a obligé de le faire ? Il est mort pour tous les hommes sans exception ; il leur fait part de ses merites ; il leur donne sa grace , il leur abandonne ses tresors qui sont ses Sacremens, dont ils peuvent s'enrichir. Quelque injure qu'on luy fasse , il est toujourns prêt de recevoir en sa grace celuy qui l'a offensé. Que d'outrages luy avez-vous fait depuis que vous êtes au monde ? Combien de fois vous a-t-il pardonné ? Quelle patience faut-il qu'il ait avec vous ? Que ne devez-vous point faire pour luy ? Il a substitué vôtre prochain en sa place. Tout ce que vous luy ferez de bien ou de mal , il se le tient fait à luy-même.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE JEUDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres modeles de l'amour du prochain.

LE cinquième exemplaire , est l'amour I. P.
L que nous avons pour nous-mêmes ,
qui fait que nous nous desirons & nous

88 Pour le Jeudy de la XVII. semaine
procurons tout le bien possible ; que nous
détournons tous les maux qui nous me-
nacent ; que nous excusons nos fautes
que nous supportons nos foibleſſes ; que
nous nous pardonnons toutes choſes
C'eſt ainſi que Dieu veut que nous ai-
mions nôtre prochain : vous l'aimerez
dit-il , comme vous-même. Vous ne fo-
rez point aux autres , ce que vous ne vo-
driez pas qu'on vous fit à vous-même.
Vous ferez aux autres ce que vous voulez
qu'on vous faſſe à vous-même. Cela n'eſt
il pas juſte & raifonnable ? mais le faites
vous ?

II. P. Nous devons encore aimer nôtre pro-
chain comme les Bienheureux s'entraiment
dans le Ciel ; car la grace eſt la ſe-
mence de la gloire , & elle nous accom-
pagnera dans le Ciel ; la meſure de nôtre
felicité , ſe prendra ſur l'étenduë & ſur la
grandeur de nôtre charité. Comme donc
les Bienheureux n'ont qu'un cœur & qu'un
eſprit ; que tous leurs biens ſont com-
muns ; qu'il n'y a parmi eux ni querelle
ni diſpute , ni ambition , ni jaloſie ; mais
que la felicité de l'un fait la felicité de
l'autre , dans une paix & dans une union
éternelle : ainſi nous devons nous faire
un bonheur du bonheur de nôtre pro-
chain , une gloire de ſa gloire , un plaifir
de ſon plaifir. Nous devons entrer dans

tous ses interests , conserver la paix inviolablement avec luy , & jamais ne l'offenser ni se tenir offensé de luy , pour quelque sujet que nous puissions en avoir.

Le dernier modele de la charité Chrétienne , est l'union qu'ont les membres du corps les uns avec les autres. C'est saint Paul qui le propose aux Chrétiens , qui sont membres du corps mystique de Jesus-Christ , qui est son Eglise. Il n'y a rien de plus dissemblable que les membres du corps : l'un est chaud, l'autre est froid ; l'un est sec , l'autre est humide ; l'un est dur , l'autre est mou ; l'un est fort , l'autre est foible ; l'un est honoré , l'autre est méprisé ; l'un travaille toujours , l'autre ne fait rien & est toujours en repos. Et cependant il n'y a point de schisme entr'eux , comme parle saint Paul , point de division , point de jalousie : au contraire, il y a une union & une intelligence admirable. Si l'un reçoit du bien , l'autre s'en réjouit. Si l'un souffre du mal , l'autre luy compatit. Si la main droite a coupé la gauche , celle-cy ne prend pas le couteau pour se vanger. La tête qui est de toutes les parties du corps la plus noble & la plus élevée , s'abaisse & se courbe pour tirer une épine qui blesse le pied. En un mot , tous les biens & les maux sont com-

III. P.

90 Pour le Feudy de la XVII. semaine
muns entr'eux. Le fort porte le foible
le dur soutient le mou : le chaud échauffe
le froid : le sain pense le malade : le bras
s'expose à être coupé pour sauver la tête
O union admirable ! ô charité merveilleuse
se ! ô modele parfait de la charité Chrétienne !

IV. P. Est-ce ainsi que vous aimez votre prochain ? vous réjouissez-vous de son bien vous affligez-vous de son mal ? excusez-vous , & supportez vous ses foiblesses ? l'assistez-vous dans ses necessitez ? êtes-vous prêt de mourir pour luy ? Helas comment luy donneriez-vous votre vie puisque vous ne daignez pas luy faire part de vos biens ? vous êtes un superbe & un envieux. Vous desirez le bien d'autrui , & vous l'enlevez si vous le pouvez. Vous blessez sa reputation par vos médisances. Vous êtes jaloux de sa gloire & de sa prospérité. Bien loin de luy faire du bien , vous luy desirez & luy faites du mal. Hé comment pouvez-vous dire après cela que vous aimez Dieu ? comment osez-vous vous qualifier Disciple de Jesus-Christ ? comment pouvez-vous vous approcher de la Communion qui est un Sacrement d'union ? Mais que répondrez-vous à nôtre Seigneur au jugement, quand il vous reprochera que vous l'avez méprisé & haï ? que vous vous êtes moqué

après la Pentecôte. 91

de luy ? que vous en avez fait le sujet de vos divertissemens & de vos railleries, de vos calomnies & de vos médisances ? que vous l'avez maltraité de paroles & d'action, & que vous l'avez abandonné dans sa misere ? interrogez-vous vous même, & voyez ce que vous luy répondrez.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Que feray-je lorsque le Seigneur se levera pour me juger, & quand il m'interrogera, que luy répondray-je ? *Iob. 31.*

Vous aimerez vòtre prochain comme vous-même. *Matth 12.*

Portez les charges des uns & des autres, & vous accomplirez ainsi la Loy de Jesus-Christ. *Gal. 6.*

C'est en cela que tous connoîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. *Ioan. 3.*

Je vous donne un Commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres, afin que vous vous entr'aimiez comme je vous ay aimez. *Ioan. 13.*

Le commandement que je vous donne, est de vous aimer les uns les autres comme je vous ay aimez. *Joan. 15.*

Pere saint, conservez en vòtre nom, ceux que vous m'avez donné, afin qu'ils soient un comme nous. *Joan. 7.*

Ceux qui croyoient étoient tous unis ensemble, & tout ce qu'ils avoient étoit commun entr'eux. *Act. 2.*

Toute la multitude de ceux qui croyoient n'étoit qu'un cœur & qu'une ame : nul ne confi-

92 Pour le Vendredy de la XVII. Semaine
deroit ce qu'il possedoit comme sien ; mais ces
choses étoient communes entr'eux. Act. 6.

POUR LE VENDREDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les proprietéz de l'amour du pro-
chain , & sur les défauts qui luy
sont contraires.*

I. P. **L**A charité, dit saint Paul, est patiente. Elle ne s'aigrit point contre le prochain, quelque mauvais traitement qu'elle en reçoive. Elle supporte ses vices & ses imperfections avec douceur, & excuse autant qu'elle peut. Si on luy dit quelque parole qui l'offense, elle ne fait semblant de ne la pas entendre. Elle ne prend point injure pour injure, mais elle souffre tout sans dire mot, sans se plaindre, sans se fâcher, sans tirer vengeance de ceux qui l'offensent, & sans donner aucune marque de ressentiment.

La charité est douce envers tout le monde; elle fait du bien à ceux qui luy font du mal; elle met au rang de ses meilleurs amis ceux qui luy font plus de peine. Elle n'offense personne ni d'action ni de parole, & ne se tient offensée de personne.

S'il luy arrive quelquefois de donner quelque sujet de déplaisir à son prochain, elle luy en demande pardon, & luy témoigne beaucoup de douleur de l'avoir offensé.

La charité est prompte à faire du bien II. P. aux autres : Elle ne se fait point prier, mais va au devant des necessitez du prochain : Elle le sert avec joye : Elle étudie ses besoins, & se fait un plaisir extrême de luy plaire, regardant en sa personne celle de Jesus-Christ. Elle ne cherche point ses commoditez, mais s'incommode volontiers pour rendre service aux autres.

La charité n'est point imprudente, téméraire & audacieuse; mais elle est humble, modeste & respectueuse. Elle honore tout le monde jusqu'à ses inferieurs. Ses manieres dans la conversation sont honnêtes sans affectation; sinceres sans dissimulation; douces sans aigreur; libres sans legereté; engageantes sans artifice. Elle ne se raille de personne : Elle haït à mort la médifance, la bouffonnerie, & les jeux d'esprit qui blessent tant soit peu le prochain. Elle se met toujours en la place des autres, & se dit incessamment, serois-tu bien aise qu'on dit cela de toy? qu'on se divertît à tes dépens? qu'on te fit deffrayer la compagnie?

III. P.

La charité n'est point superbe, ni fiere, ni orgueilleuse. Elle ne s'éleve point au dessus des autres, & ne rabbat point leurs loüanges; elle n'est point fâchée de voir qu'on les aime, & qu'on les estime plus qu'elle. Comme elle s'aime & se confie dans le prochain, elle se tient fatout le bien qu'on luy fait & tout l'honneur qu'on luy rend. Elle est humble, & regarde tous les autres comme ses Supérieurs; elle les saluë & les honore; elle leur cede les premieres places; elle leur rend les services les plus vils, & cela de cœur, avec une affection tendre & genereuse, considerant en eux la personne de Jesus-Christ.

La charité n'est point fourbe, artificieuse & dissimulée: mais simple & candide. Elle est prudente en ses paroles, mais elle ne trompe jamais personne. Elle hait le mensonge & la duplicité, & parle tous jours comme elle pense. Elle ne peut s'accommoder de ces manieres du monde contrefaites & déguisées. Son air est simple & modeste; & quoy qu'elle soit civile, elle n'est jamais ni flateuse ni étouffée. Les soupçons, les ombrages, les défiances, & les jugemens temeraires sont pour elle des poisons mortels dont elle a une horreur infinie. Elle agit simplement; elle va rondement; elle parle sim-

cerement; elle a bonne opinion de tout le monde, & ne juge mal de personne.

Les paroles de l'Écriture, sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE SAMEDI DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres proprietes de l'amour du prochain.

LA charité aime la mortification comme le principe de sa vie : car elle aime la paix, qui ne se peut conserver, à moins que chacun n'y contribuë de sa part, en mortifiant son honneur & ses passions, qui sont la cause de tous les troubles : Elle n'est point interessée ni attaché au bien : Au contraire, elle se dépoüille volontiers pour revêtir les autres, sçachant que l'interest est le demon qui excite toutes les guerres, les divisions, les troubles & les discordes dans l'Univers.

I. P.

La charité n'est point dure & impitoyable, mais tendre & sensible à la misere du prochain. Elle le regarde comme un de ses membres, & comme la personne de Jesus. C'est pour cela qu'elle se plaît dans les

II. P.

96 Pour le Samedi de la XVII. semaine
prisons & dans les Hôpitaux, où elle
trouve des misérables qu'elle assiste, qu'elle
le console, qu'elle sert, & qu'elle accom-
mode de ses biens. Elle n'est point en-
vieuse du bien temporel & spirituel de
son prochain; au contraire, elle luy
procure autant qu'elle peut. Elle croit
tout; elle espere tout; elle fait tout; elle
souffre tout; elle donne tout; elle em-
brasse tout. Voilà le genie & l'esprit de
charité Chrétienne.

III. P. Est-ce là le vôtre, ame Chrétienne,
grand Dieu, que vous en êtes éloignée?
Entrez dans votre cœur, & voyez s'il y
a une étincelle de charité. Faites-vous
à votre prochain le bien que vous voulez
qu'on vous fasse? le traitez-vous comme
vous voulez qu'on vous traite? avez-vous
bonne opinion de luy? l'aimez-vous?
L'honorez-vous? luy desirez-vous du bien?
luy en faites-vous? Excusez-vous ses
fautes? les supportez vous avec patience?
Vous réjouissez-vous du bien qui luy ar-
rive, & de l'estime qu'on en fait? luy
donnez-vous la preference, & luy cedez-
vous dans les disputes pour conserver la
paix? luy rendez-vous volontiers service?
luy pardonnez-vous lorsqu'il vous a of-
fensé, & luy demandez-vous pardon lorsqu'il
que vous l'avez offensé? l'assistez-vous
dans toutes ses necessitez corporelles & spiri-

spirituelles ? en parlez-vous bien ? n'en dites-vous point de mal ? n'entamez-vous point sa reputation par des médifances ? ne luy êtes-vous point fâcheux & incommode, par vôtre mauvaise humeur, par des manieres rustiques ; par un air altier & imperieux ; par des paroles piquantes ; par des railleries fines & malicieuses ; par des emportemens feroces ; par des coleres brutales ; par des chagrins melancoliques ; par des entretiens froids & dédaigneux ; par une conversation dure, fiere & malhonnête ? Ne vous réjouïſſez-vous point de le voir humilié & mortifié ? Ne vous enquêtez-vous point de sa vie, & ne vous informez-vous point de ses mœurs, pour trouver dequoy l'abaisser & l'humilier ?

O malheureux que je suis, comment puis-je esperer d'être sauvé, n'ayant point aimé mon prochain jusqu'à present, & l'ayant offensé en toutes manieres ? Helas, Seigneur, vous n'avez que faire de m'interroger au jour du Jugement ! je me feray mon procez à moy-même : ma conscience me jugera & me condamnera, pour n'avoir pas fait à mon frere ce que je desirois qu'on me fit à moy-même, & pour luy avoir fait ce que je ne voudrois pas qu'on me fit à moy-même.

98 Pour le Samedi de la XVIII. semaine
Que feray-je ? que deviendray-je ? me
sauveray-je sans charité ? cela est impos-
sible. Je n'en ay point eu jusqu'à présent
ce'a est vray : mais j'en veux avoir de
formais ; je veux me convertir & chan-
ger de vie , afin qu'au jour du Jug-
ment le Fils de Dieu me remercie
l'avoir servi & assisté en la personne
mon prochain.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Quand je parlerois le langage des hommes
des Anges mêmes , si je n'ay point de charité
suis comme un a rain sonnante , & comme
cymbale retentissante. 1. Cor. 13.

Quand j'aurois assez de foy pour transporter
montagnes quand j'aurois livré
mon corps pour être brûlé , si je n'ay point la charité
tout cela ne me servira de rien. *Ibid*

La charité est patiente ; elle est douce ;
elle n'est point envieuse ; elle n'agit point rem-
ement ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle
point ambitieuse ; elle ne cherche point ses
pres intérêts ; elle ne s'irrite point ; elle ne
point mal des autres ; elle ne se réjouit point
l'iniquité , mais elle se réjouit de la vérité ; elle
dure tout ; elle croit tout ; elle espere tout ;
supporte tout. 1. Cor. 13.

